

leur provinciale, la Mère Valade, la fondatrice du couvent de Saint-Boniface même qui s'était, quelque temps auparavant, rendue au Canada pour affaires. Ces nouvelles recrues étaient un précieux appoint qui allait singulièrement faciliter les fondations projetées pour le nord et le Nord-Ouest.

Puis, dans le but de devancer le ministre sur les plages lointaines qu'il avait choisies comme théâtre de ses opérations, M^{sr} Grandin s'était armé de raquettes l'hiver qui précéda sa consécration, c'est-à-dire en mars 1859, et avait visité les Indiens du fort Rae qui n'avaient point encore été évangélisés. Il confia cette localité aux soins du grand ennemi de la révolte contre l'autorité légitime, l'archange saint Michel².

En septembre de la même année³, le P. Faraud quitta également son ermitage du lac Athabaska pour les grandes prairies immédiatement à l'est des montagnes Rocheuses, où il voulait rencontrer les Indiens Castors de la rivière la Paix, déjà visités par M. Bourassa. L'objectif de son voyage était le fort Duvégan, sur ce cours d'eau, qu'il pensait atteindre dans une quinzaine de jours. Mais, par suite d'une série de contretemps, d'accidents et de conditions atmosphériques telles que ses compagnons ne purent s'empêcher de lui demander de

2. Ce poste fut bien gardé. En 1865, une mission protestante y fut établie qui dut être abandonnée à cause de la fidélité des Indiens à l'enseignement de leur premier apôtre.

3. Mgr Taché dit 1858 (*Vingt Années de Missions*, p. 112). V. Dix-huit Ans chez les Sauvages, p. 212.